L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 19 NOVEMBRE 1879. — 53me Année

DUFOUR & LIBERT,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI, 19 NOVEMBRE 1879

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par D. E. Morphy & Son, aux Nos 108 to 110 rue des Magasins, faïence et articles de fantaisie.

Faïence et objets de fantaisie.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Chromos, Peintures à l'huile.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

L'élection du 2 Décembre.

Douze jours seulement nous séparent du jour où doit avoir lieu une élection excessivement importante pour la Louisiane et nous avons le regret de dire que le sort de cette élection se trouve mis en question par la faute des démocrates. Un grand nombre croyant que la chose irait toute seule et qu'il n'y aurait pas d'opposition, ont négligé jusqu'ici de se faire enregistrer. Puis, à la Nouvelle-Orléans, les élections primaires à la convention de paroisse ont été abandonnées entièrement aux "ward bummers" qui, non contents de s'être partagé les emplois lucratifs, ont fait ou laissé faire les choix les plus inintelligents pour la législature.

La liste a produit un effet si déplorable dans la communauté, que le comité central et le comité de paroisse ont cru devoir, dans l'intérêt du parti, inviter les candidats législatifs à une conférence. On sait que sur la proposition de l'un de ceux-ci, tous les candidats ont été engagés à offrir leur démission afin de permettre de refaire une liste qui fût plus acceptable à la masse du parti. La plupart de ceux dont les noms n'avaient pas soulevé d'objection, ont accepté la suggestion, tandis que ceux qui tenaient à leur nomination et qui craignaient d'être remplacés, ont préféré consulter les délégués qui les avaient nommés afin de se faire confirmer.

On trouvera dans nos rapports locaux le résultat de la conférence d'hier soir. Sans connaître encore le résultat définitif, nous doutons qu'il soit entièrement satisfaisant pour la majorité des électeurs.

La situation actuelle mérite d'être prise en sérieuse considération. En admettant que la liste des candidatures régulières du parti soit définitivement arrêtée, elle n'en reste pas moins combattue par la liste du parti anti-ring qui dispose de plusieurs milliers d'électeurs. C'est donc déjà une première division dans les rangs du parti, et, malheureusement, nous sommes menacé d'en voir bientôt éclater une autre.

Si le replâtrage essayé par les comités n'a pas donné une liste acceptable, il va être lancé une troisième liste qui se composera de noms connus et estimés, propres à rallier un grand nombre de suffrages. C'est du moins ce qu'assurait hier, dans son édition du soir, notre confrère le *Picayune*. De cette façon, les voix des démocrates conservateurs se fractionneraient en se portant sur trois listes rivales.

Or, veut-on savoir quelles sont les forces respectives des partis à la Nouvelle-Orléans ? L'enregistrement des votants ne comprend actuellement que 23,000 blancs tandis qu'il y a 12,000 gens de couleur déjà inscrits, et le nombre en augmente tous les jours. Les meneurs républicains, quand ils ont vu le mécontentement causé par les choix de la convention démocrate de paroisse, ont de suite donné leurs instructions et, depuis quelques jours, les employés de l'enregistrement voient se présenter devant eux vingt hommes de couleur pour un blanc.

Nous ne répondons pas que tous les hommes de couleur qui s'inscrivent soient des votants légaux, et il se peut qu'on en fasse venir beaucoup des paroisses voisines, mais la fraude est difficile à découvrir et à empêcher et il faut prendre les faits tels qu'ils sont.

La liste d'Etat étant soutenue par les différentes factions démocratiques passera certainement, mais si un arrangement ne s'effectue pas pour les candidatures locales, il est fort à craindre que les républicains ne puissent l'emporter.

Nous nous consolerions facilement de la perte des places de shérifs, greffiers et coroners, car cette perte serait une leçon pour nos politiciens, mais nous verrions avec peine les places de juges des Cours de ville et d'avocat de district passer entre les mains des républicains. Ce qui serait bien plus regrettable encore, ce serait que la délégation de la ville fût, grâce aux divisions des démocrates-conservateurs, composée en tout ou en partie de républicains.

En admettant que les démocrates eussent encore, malgré cette circonstance, la majorité dans les deux chambres de la législature, il n'en serait pas moins déplorable que la Nouvelle-Orléans eût donné un pareil exemple, quand ses intérêts les plus graves dépendent de la décision de la prochaine législature. Tous les citoyens qui ont quelque souci de l'avenir de la Nouvelle-Orléans, doivent s'efforcer d'éviter un pareil résultat. Il faut aviser à trouver un moyen d'entente qui assure aux candidats les meilleurs l'appui d'une majorité absolue des votants de la Nouvelle-Orléans.

Lorsque toutes les listes seront connues, nous nous expliquerons plus amplement à ce sujet. En attendant, nous recommandons à tous ceux qui sont opposés au retour du radicalisme, de se mettre en règle pour pouvoir voter le 2 décembre, car le résultat de l'élection pourra être déterminé par quelques votes de plus ou de moins. Ceux qui ne voteront pas ou ceux qui voteront mal serviront les républicains.

—On attend d'un jour à l'autre à Paris S. A. Mohamed-Ali, oncle du vice-roi d'Egypte actuel, qui vient de visiter l'Italie, et tout particulièrement Naples ; il est accompagné de ses deux fils et d'une suite nombreuse.

La politique est absolument étrangère à ce voyage, qui n'a pour but que de compléter l'éducation des deux jeunes princes.

Les journaux des villes et des campagnes aiment à propager les choses utiles ; or, celles qui ont trait à la santé doivent tenir le premier rang. C'est à ce titre que tous recommandent le "Sirop Pectoral aux Navets Indiens" de Laplace.

Le plus grand assortiment de secrétaires, étagères, caisses à livres, tables de bibliothèque, armoires pour argenterie et porcelaine, glaces de cheminée et entre fenêtre, side board. Allez au Palais de Meubles de Hubbard, rue Sud-Remparts 122.

Il y en a qui ont froid aux yeux, d'autres qui ont toujours les doigts gelés, il y a aussi des dames qui ont continuellement les pieds glacés ; nous dirons à celles-là : achetez une paire de chaussures doublées de laine et vous vous en sentirez mieux, c'est à l'Etoile Rouge que se vend cet article.

Grand assortiment de verrerie, parfumerie et extraits d'essences au magasin à 5 cts. et à 10 cts., 142 1/2 rue du Canal.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez My. J. Montagnet, [illegible]

DEUXIEME PAGE.

Lire à la seconde page un remarquable article de M. Littré sur la démocratie.

Théâtre de l'Opéra.—La compagnie d'opéra italien de Max Strakosch fait fureur à St-Louis. La *Republican* du 14 contient un très long compte-rendu de la représentation de *Norma*, donnée la veille, et qui a valu un triomphe à Mlle Singer, au ténor Petrovich et à Castelmary. On devait donner le lendemain *Martha*, *Mignon* et *Lucrèce Borgia* devaient suivre. La représentation d'adieu de la compagnie à St-Louis est annoncée pour le 21 novembre. Toute la troupe partira immédiatement après pour la Nouvelle-Orléans, et la représentation de début doit avoir lieu comme l'on sait lundi prochain, 24 novembre.

Les abonnements ont très bien marché jusqu'à présent, et tout indique une brillante saison pour les cinq semaines qui vont suivre. L'Opéra sera le rendez-vous de toute la société fashionable de la Nouvelle-Orléans. Il reste comme toujours quelques retardataires et nous les engageons à aller s'inscrire chez Werlein. Quant à ceux qui ne peuvent prendre un abonnement pour les vingt représentations, ils auront la faculté, à partir de demain de retenir leurs places pour une ou plusieurs soirées annoncées, aux prix indiqués dans l'annonce à la seconde page.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Toujours foule à ce théâtre, pour voir Lotta et pour l'entendre, car cette actrice qui ne ressemble à aucune autre, et à laquelle aucune autre ne peut ressembler, a le suprême talent de captiver son public. Lotta est actrice à sa manière ; elle saute par-dessus les règles ordinaires du théâtre, surmonte les difficultés en se jouant, fait du comique, du burlesque, du grotesque avec la même facilité qu'elle fait de la musique et de la danse, sans plus d'embarras, et le succès l'accompagne toujours. Nous ne conseillerions à aucune actrice de la prendre pour modèle, car aucune ne réussirait à l'imiter convenablement. D'ailleurs Lotta n'est pas un modèle à suivre ; elle est à voir à cause de son excentricité et de ses spécialités, mais à voir et à entendre seulement, car il n'y a que Lotta qui puisse imiter Lotta. Ainsi donc allez, voir à l'Académie tant que vous pourrez, car cette actrice ne fera pas école et quand elle partira nulle autre femme ne la remplacera dans son genre. Elle paraîtra ce soir encore dans Zip, mais non au spectacle de la matinée où la troupe, sans son étoile, jouera la charmante comédie des "Deux Sœurs" avec une seconde comédie très intéressante, intitulée : "Père et Fils". Demain, la pièce de Zip occupera pour la dernière fois de cette saison l'affiche de l'Académie de Musique.

AVANTAGE ACCORDÉ AUX CONTRIBUABLES—Nous publions aujourd'hui dans nos colonnes un avis du shérif civil, Alcée Gauthreaux, qui prévient les contribuables qui doivent encore leurs taxes de ville de 1879, que par l'ordonnance du Conseil de Ville du 18 du courant, ils pourront encore payer les dites taxes, principal et intérêt, sans frais de cour et de shérif, pourvu qu'ils paient au bureau du shérif ou au bureau de l'administrateur des finances, dans les 10 jours qui suivront la notice donnée par le dit officier exécutif.

L'avis qu'on trouvera plus loin dit que s'ils négligent de profiter des bénéfices que leur réserve la dite ordonnance dans le délai fixé, le shérif devra procéder à la collection de leurs taxes par annonce et vente suivant la forme ordinaire, auquel cas tous les frais seront à la charge des contribuables poursuivis. Il ne faut pas qu'ils s'imaginent qu'ils puissent obtenir une rémission de frais ou toute autre réduction de dette pour l'année 1879, car le temps des concessions, réductions et autres faveurs est fini, la nouvelle constitution les interdisant pour les années 1879, 78 et pour les années antérieures. Une fois la Constitution adoptée, il ne sera plus permis de faire aucune réduction quelconque. C'est pour ce la que cette dernière chance de sauver les frais de cour et de shérif est offerte aux contribuables retardataires et délinquants dans le délai indiqué. Nous les engageons donc fortement à ne pas laisser échapper le bénéfice qui leur est offert et à payer leurs taxes arriérées dans les 10 jours qui suivront l'avis que nous publions aujourd'hui.

GRAND OPERA HOUSE.—Le public de la Nouvelle-Orléans doit savoir gré à M. Hall, le directeur de ce théâtre, de lui avoir procuré le plaisir d'entendre une troupe composée de sujets de premier ordre comme l'est celle de M. Celtier. Aussi ne sommes-nous nullement étonnés de l'empressement qu'il montre à se rendre au théâtre de la rue du Canal. Il y avait encore hier soir une très belle chambrée pour entendre la comédie émouvante intitulée : "The Banker's Daughter." La pièce a été, comme nous l'avons déjà dit, admirablement rendue, et l'espace et le temps nous manquent pour rendre justice à chacun en particulier. La même pièce sera donnée aujourd'hui en matinée, et nous engageons celles de nos lectrices qui désirent voir une belle comédie, interprétée par des artistes sérieux, à se rendre de bonne heure au théâtre. "The Banker's Daughter" sera encore donné à la représentation du soir.

THÉATRE ST-CHARLES.—On donnera ce soir à ce théâtre "Fatinitza," qui a obtenu hier un certain succès. La troupe compte deux bons chanteurs et autant de cantatrices qui font bonne figure et dont le public paraît être charmé.

BILLETS GAGNANTS.—M. T. M. Wescoat, agent de la Compagnie d'Express du Sud, à la Nouvelle-Orléans, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de Alice Mulchinock, de New-York, la moitié du billet No 13,891 de la Loterie de la Louisiane qui a gagné le premier gros lot de trente mille piastres au tirage du 11 novembre dernier et qui avait coûté une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, le montant lui en a été payé par un check sur la Banque Nationale de la Louisiane, sur la présentation du billet au bureau de la Compagnie.

Le même ayant eu en collection pour le compte de Geo. Edwards, de New-York, la moitié du billet No 14,305 qui a gagné au même tirage de la Loterie de la Louisiane le troisième gros lot de cinq mille piastres, et qui avait coûté une piastre au bureau de M. A. Dauphin, de New-York, certifie que le montant du dit billet lui en a été payé comme le premier par un check délivré par la Compagnie sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Nous avons encore à enregistrer deux autres demi billets qui ayant coûté chacun une piastre au même bureau de New-York, ont gagné chacun, au même tirage, la somme de deux mille cinq cents piastres, laquelle a été payée aussi promptement que les deux premiers. On trouvera dans nos colonnes les noms de ces joueurs heureux.

Ces résultats prouvent que les opérations de la Loterie de l'Etat de la Louisiane se poursuivent avec une régularité soutenue et que tout joueur ayant droit à un lot est payé avec toute la promptitude désirable, quelque soit ce lot, gros ou petit. Il est heureux qu'on puisse dire de cette loterie ce qu'on dit depuis de longues années de la loterie de la Havane, que tout numéro qui sort de la roue est payé sans délai, car il est préférable que l'argent des joueurs qui ne gagnent pas reste ici. Or, tout cet argent restera ici quand on sera bien convaincu que la Loterie de l'Etat de la Louisiane offre les mêmes avantages et les mêmes garanties que celle de la Havane.

La maison de Philip Werlein est si bien et si favorablement connue dans tout le Sud que nous avons à peine besoin de la recommander à ceux de nos lecteurs qui peuvent avoir besoin de pianos ou d'autres instruments de musique. M. Werlein réclame pour ses pianos qui ont été fabriqués en ce pays, un son meilleur, une touche plus légère, une plus grande force de durée que les pianos importés d'Europe, et les vend à un prix considérablement inférieur. Chaque piano est par lui pleinement garanti et, si le piano acheté ne donne pas satisfaction, il sera changé ou l'argent sera remboursé.

Le comble de la bonté, chez un mari : acheter des souliers doublés de laine et les porter à sa femme. L'Etoile Rouge en [illegible]

Le canal Interocéanique.

NOUVEAU BALLON D'ESSAI.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Voici une nouvelle histoire, ou au moins une histoire singulièrement arrangée et combinée avec une précision mathématique pour être sans équivoque que possible. Elle est offerte au public sous forme de dépêches, l'une de Washington, l'autre de Chicago. La première est ainsi conçue :

"Ce matin, le vice-amiral Ammen s'est rendu auprès du président Hayes avec une lettre d'une personne qui lui demandait l'autorisation d'un actionnement suffisant dans cette ville pour une avance immédiate, quand elle serait demandée, d'un tiers du capital nécessaire pour l'entreprise du Canal de Nicaragua par une des maisons de banque les plus considérables de l'Europe—à la condition que le général U. S. Grant accepterait la présidence d'une Compagnie américaine organisée pour la construction de l'œuvre. L'auteur ajoute qu'il part immédiatement pour l'Amérique afin de [illegible] quelque pays à cette grande entreprise. A la réception de cette lettre, l'amiral Ammen a immédiatement télégraphié au général Grant à Chicago pour lui en faire connaître le contenu.

"Si nous comprenons bien, une grande maison de banque offrirait d'avancer un tiers du capital nécessaire pour la construction,—non pas à une condition, mais à deux conditions, premièrement qu'une compagnie américaine serait formée, secondement que le général Grant en serait le président ; cela veut dire encore [illegible] capital, si une compagnie américaine en fournissait les deux autres tiers.

La seconde dépêche, qui est, comme nous l'avons dit, datée de Chicago, [illegible] un télégramme de l'amiral Ammen informant de la teneur de la lettre en question. Elle rend compte, en outre, d'une entrevue d'un correspondant du Herald avec le général Grant. Nous croyons devoir la reproduire tout entière dans ces deux parties.

"Chicago, 13 novembre 1879—Le général Grant a reçu ce matin de Washington un télégramme d'une nature extrêmement importante pour exiger sa présence dans l'Est la semaine prochaine. Le télégramme est d'un ami personnel, l'informant qu'il vient de recevoir une lettre de Paris apportant certaines informations qui semblent assez dignes de confiance pour appeler son attention immédiate. Suivant cette communication, l'auteur de la lettre serait présentement en route à travers l'Atlantique avec des assurances positives de souscriptions montant à un tiers du capital nécessaire pour construire le canal de Nicaragua, pourvu que le général Grant consente à accepter la présidence de la compagnie. Il est porteur d'une lettre des Rothschild pour M. Auguste Belmont, et est attendu à New York vers le 20 de ce mois.

—Le correspondant du *Herald* s'est rendu ce soir auprès du général Grant pour s'informer de sa position dans l'affaire du Nicaragua.—"Accepteriez-vous, dit-il, la présidence du canal interocéanique du Nicaragua, si elle vous était offerte ?—Je ne saurais dire, répond-il, si je l'accepterai. Répondit le général, sur une ample rumeur que l'argent pourrait être levé.—Je voudrais savoir d'abord que d'amples souscriptions auraient été faites, et que certaines concessions auraient été obtenues du gouvernement du Nicaragua.—Et vous êtes favorable à cette route ?—Oui ; c'est de beaucoup la meilleure. Les explorations faites sous ma présidence ont eu lieu à mon instigation. J'ai tenté d'obtenir un comité pour entreprendre les travaux, et si j'étais resté un peu plus longtemps en place je pense que j'aurais accompli quelque chose.—Quel est votre plan pour le fonctionnement de l'entreprise si vous en acceptiez la présidence ?—Je pense que les eaux du canal devraient être neutres, et que le congrès devrait passer un acte pour y exercer une sorte de surveillance [illegible] qu'il soit sur sa protection, parce que cela est sur notre continent.—Pensez-vous que le capital [illegible] et que vous les déclariez [illegible] à la Compagnie ?—Je ne suis pas sûr que les capitalistes français fussent aucunement influencés par cette déclaration. De toute façon, je voudrais savoir de bonne autorité exactement ce qu'on ferait si je consens.—Ce projet de canal changera-t-il quelque chose à vos desseins ?—Peut-être. Il est possible que j'aille passer l'hiver à Cuba. Mais j'ajournerais ce voyage si je pouvais aider à ce projet en quelque façon." S'y ai toujours pris un grand intérêt, et que je sois attaché à la compagnie ou non, je ferai toujours ce que je pourrai pour contribuer à son succès."

Le général Grant a simplement fait preuve de sens commun dans ce dialogue. Il n'était pas supposable qu'il répondît autrement qu'il ne l'a fait à la question de savoir s'il accepterait une proposition aussi grave sans en connaître les conditions, et il n'y a qu'un reporter de journal qui puisse avoir l'aplomb de la faire à brûle-pourpoint. Le général a très judicieusement dit qu'il voudrait avant tout avoir l'assurance que l'argent serait fourni, ce qui veut dire probablement qu'il n'entend pas que son nom serve d'amorce à une expérience plus ou moins hasardeuse et qu'il dégage sa responsabilité d'une déception possible. Il ne paraît pas vouloir davantage s'avancer vis-à-vis du gouvernement de Nicaragua, et en un mot il veut bien accepter une affaire faite — et parfaite, — mais il ne veut pas qu'on se serve de lui comme d'une avant-garde pour tâter le terrain au risque de s'y enfoncer. Le général Grant a d'autant plus de raison de se tenir sur la réserve et de se méfier qu'il ne sait absolument rien de rien du projet qu'on veut lui faire endosser.

M. de Freycinet.—Une dépêche a annoncé que M. de Freycinet avait déclaré qu'il n'accepterait pas la présidence du conseil, mais à l'occasion des bruits de remaniements ministériels, le correspondant du *London Times*, M. de Blowitz, après avoir exposé les motifs pour lesquels un ministère Dufaure, un ministère Jules Simon, un ministère Gambetta et un ministère Challemel-Lacour étaient également impossibles, conclut en faveur d'un ministère Freycinet :

Quand il s'agit, dit-il, de la formation du cabinet du 11 décembre, le nom de M. de Freycinet se trouva tout naturellement sur toutes les lèvres.

Il avait conservé avec M. Gambetta et ses collaborateurs de 1870 des relations naturellement affectueuses, mais à côté d'elles une indépendance d'action et d'opinion qui n'a jamais transigé sur aucun point.

En même temps, il était parmi les sénateurs de gauche celui qui avait gardé les rapports les meilleurs et les plus suivis avec les membres de la droite.

Très épris des idées libérales, il hait le désordre, partout où il se produit, et, dans les conseils des ministres, il n'est jamais le dernier à défendre la légalité et l'ordre contre les atteintes qu'ils peuvent subir.

Entré tard dans la vie publique et doué d'une activité extrême, il a réfléchi pendant longtemps sur le rôle de ceux qui dirigent les affaires, et il a une horreur profonde contre toute politique de hasard et qui ne se dirige pas d'après un plan réfléchi.

La simplicité de ses habitudes ne s'est pas démentie pendant un seul instant ; il est demeuré étranger aux satisfactions banales que donne le pouvoir, mais il en connaît les obligations.

Il voit M. Gambetta rarement et sur le pied d'une familiarité affectueuse ; il est un des rares hommes dont M. Gambetta entende la vérité et qui osent la lui dire ; mais sur dix questions qu'ils traitent, il en est neuf sur lesquelles leurs avis diffèrent, et il est difficile de dire lequel des deux impose son opinion à l'autre.

"Un journal de Londres, dit la *France*, remet sur le tapis la question de changements ministériels. Nous persistons à croire que cette question ne sera pas posée avant l'année prochaine. Quant au désir que ce journal prête à M. de Freycinet d'arriver à la présidence du conseil, nous ne pouvons que répéter ce que nous avons dit : M. de Freycinet déclinerait cet honneur périlleux s'il lui était offert, et ne demanderait qu'à continuer son entreprise, de grands travaux."

Ferblanterie, quincaillerie, articles en bois, bijouterie, ornements et fantaisies au magasin à 5 cts. et à 10 cts., 142 1/2 rue du Canal.

Louisiane.

Nous lisons dans le Lafayette *Advertiser* :

Quoique le temps, depuis quelques jours, soit très chaud et sèche, plusieurs orages venant du sud-est, nos planteurs sucriers se sont bravement mis à l'œuvre coupant et charroyant leurs cannes, quelques uns ont même déjà commencé la roulaison ; le rendement jusqu'à présent est très satisfaisant et s'il pouvait faire un peu froid, les sucriers, de notre paroisse feraient plus de sucre que l'année dernière, disent-ils, car la canne a été très favorisée par une bonne saison.

A la convention démocratique tenue samedi dernier à Royville, M. Robt. S. Perry, d'Ibérie, a été unanimement choisi candidat aux fonctions de sénateur pour notre district ; nomination qui a été généralement approuvée, car M. Perry, étant si favorablement connu des votants de ce district comme un vrai démocrate, un bon avocat et un citoyen intègre, nous sommes convaincus qu'il obtiendra une majorité absolue, en sorte que notre parti pourra s'honorer d'avoir remis les intérêts du peuple en des mains honnêtes.

ACCIDENT.—La semaine dernière un accident fâcheux est arrivé chez un de nos bons habitants, M. Louis J. Arceneaux. Son fils Emilien a eu le malheur de se laisser prendre un bras dans le moulin à cannes et comme il a été nécessaire de lui faire l'amputation.

Nouvelles Etrangères.

On mande par le câble :

A propos d'une visite.

Londres, 14 novembre.—Le correspondant parisien du *Times* télégraphie : "Lors de la visite récente faite par l'ambassadeur de France au prince de Bismark, il n'a été question ni de la retraite de M. Waddington, ni de la situation politique."

L'Univers à l'amende.

Paris, 14 novembre.—Le journal l'*Univers* a été condamné à 1,000 francs d'amende pour publication de fausses nouvelles.

—Une dépêche de Washington contient ce qui suit :

M. Warner, consul des Etats-Unis à Saint-Jean (Nouveau-Brunswick), vient d'envoyer au gouvernement le rapport annuel sur la situation commerciale et générale de cette province. Il fait une sombre peinture du passé et l'avenir ne lui paraît pas plus favorable. Il parle d'une forte émigration vers les Etats-Unis d'hommes de la classe supérieure qui pourront devenir d'excellents citoyens pour la République. Depuis 5 années, on n'avait pas vu une pareille émigration. Il y a quelque activité dans les constructions maritimes. On pense que les navires en bois peuvent lutter avec succès contre les navires en fer dans le commerce du monde entier. L'exploitation de mines de charbon ou de minerais n'a pas eu de succès et beaucoup de mineurs retournent aux fermes. On remarque une certaine amélioration dans l'agriculture surtout au point de vue des bestiaux.

Au figuré, pour dire que l'on a fait une mauvaise affaire, on dit : je me suis mis le doigt dans l'œil.—C'est ce qui arrive à ceux qui n'achètent pas leurs chaussures à l'Etoile Rouge.

[illegible]

Décédé, le 12 novembre, à St Martinville, ERNEST M. BOULIGNY, âgé de 40 ans.

TAXES DE VILLE DE 1879.

Facilités offertes aux Contribuables.

Nlle Orléans, 18 novembre 1879.

VOUS êtes par le présent notifiés de payer vos taxes de 1879, principal et intérêts, dues depuis le 1er janvier 1879. Vous êtes en outre informés qu'en vertu de l'ordonnance du Conseil de Ville du 18 novembre 1879, il vous sera permis de payer les dites taxes, principal et intérêts, sans frais pourvu que le greffier ou de shérif, pourvu que vous les acquittiez soit au bureau du shérif civil ou à celui de l'Administrateur des Finances, dans les dix jours qui suivront la signification faite par le shérif.

Si vous ne profitez pas des avantages que vous fait la dite ordonnance, dans le délai ci-dessus fixé, il sera du devoir du shérif de procéder à la collection de vos taxes par voie d'annonces et de vente, comme d'habitude, auquel cas vous serez astreints à payer tous les frais.

A propos de cet avis qui vous est adressé, prenez garde de vous tromper et de croire que la nouvelle Constitution que le peuple est appelé à ratifier, fait aux contribuables une remise des frais ou opère en leur faveur une réduction quelconque, pour les taxes de 1879, la clause de la dite Constitution ne s'appliquant qu'aux taxes des années précédentes.

Les facilités ci-dessus sont également accordées aux contribuables qui n'ont pas encore réglé les taxes de 1878 et des années précédentes.

J. R. ALCÉE GAUTHREAUX,
Shérif civil.

ALF. H. ISAACSON,
Administrateur des Finances.

19 nov—

AVIS SPECIAL.

NOUS prions ceux de nos amis et clients qui habitent les quartiers dont les rues ne sont pas pavées, et qui ne nous ont pas encore laissé leurs ordres de livrer leur charbon de bien vouloir le faire sans délai, afin qu'il n'y ait pas de retard dans la livraison.

HEBRARD & ROCA,
Marchands de Charbon,
1 1/4 Carondelet.

19 nov—3t,J,D,Mar

Au Public.

Nouvelle Orléans, 18 novembre 1879.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection, pour compte de Al ce Mulchinock, New-York, la moitié du billet No 13,891, à numéros simples, Classe L, de la "Louisiana State Lottery," qui a gagné le premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, le mardi, 11 novembre 1879. Le dit billet a coûté la somme d'un dollar au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, et le montant en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet au bureau de la compagnie.

Nom : T. M. WESCOAT, agent,
Résidence : Southern Express Co,
Nouvelle Orléans, Lne.

19nov—1fPP

Au Public.

Nlle Orléans, 17 novembre 1879.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection, pour le compte de Geo. Edwards, New-York, une moitié du billet No 14,305, à numéros simples, classe L, de la Louisiana State Lottery qui a gagné le troisième gros lot de Cinq Mille Piastres, mardi 11 novembre 1879, le dit billet ayant coûté la somme d'un dollar au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur la présentation du billet au bureau de la compagnie.

Nom : T. M. WESCOAT, agent,
Résidence : Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Le,

19nov—1f

Au Public.

Nouvelle-Orléans, 17 novembre 1879.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection, pour compte de R. Moses & Son la moitié du billet No [illegible], à numéros simples, "Classe L," de la "Louisiana State Lottery" lequel a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, mardi, 11 novembre 1879. Le dit billet a coûté la somme d'un dollar au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et le montant en a été promptement payé, sur présentation du billet au bureau de la Compagnie.

Nom : L. J. CHARRY,
Résidence : Note Clerk Peoples Bank,
New Orléans, La.

19 nov—1f

Au Public.

Nouvelle-Orléans, 17 novembre 1879.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour compte de Ramos, Acosta, New York, la moitié du Billet No 26,654, à numéros simples, Classe L., de la "Louisiana State Lottery", lequel a gagné le Quatrième Gros Lot de deux mille cinq cents dollars, mardi, 11 novembre 1879. Ledit billet a coûté la somme d'un dollar au bureau de M. A. Dauphin, New York, et le montant en a été promptement payé, en un chèque sur la "Louisiana National Bank", sur présentation du billet au bureau de la compagnie.

Nom : T. M. WESCOAT, Agent,
Résidence : Southern Express Co.,
Nlle-Orléans, Lne.

19nov—1fPP

Avis aux consommateurs de Coke.—Bureau de la compagnie du gaz de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, ce 17 novembre 1879.—Avis est donné aux consommateurs de coke, qui demeurent dans des rues non pavées, d'acheter leur approvisionnement d'hiver pendant que les rues sont en bon état, pour éviter les délais que pourraient causer ces mêmes rues devenues impraticables par le mauvais temps.

V. WALKER,
Secrétaire.

E. OFFNER,

Grand Etalage d'articles d'Art

Le plus beau et le plus grand assortiment de

Royal Severs,
Royal Dresden,
Wedgwood,
Royal Worcester,
Leroy Copelands,
Mintons,
Amber Craquele,
Bronze Glass,

AUSSI UNE PLEINE COLLECTION DE
VERRERIES

Irridescente, Baccarat, Bohémienne et Américaine.
Sarreguemine's Majolica, Wedgwood's et Minton's Majolica.

EN VASES

Nous avons le plus grand et le plus élégant assortiment en cette ville.

Vraie porcelaine française, Poterie anglaise de grès
ET LA CÉLÈBRE
PORCELAINE
AMÉRICAINE,

Qui est égale en apparence à la française.
Notre prix pour ces services complets de
Dîner, Déjeuner et de Thé,
Comprenant en tout
158 Pièces, est de $15

Ne vous trompez pas d'endroit et regardez bien à l'enseigne, c'est

E. OFFNER,
174.....RUE DU CANAL.....174
Dans la rue en face Touro.
15 nov—1m

D. MORIARTY

Marchand en gros et en détail de
COMESTIBLES
DE FANTAISIE ET DE FONDS.
257 & 257 rue Poydras, N. O.

Le plus grand importateur, en ville, de VINS et LIQUEURS de la Californie.

Vin blanc et vin rouge, par barriques et par DEMI-BARRIQUES, 55 cts le gallon, au détail.

Livraison des marchandises dans toutes les parties de la ville, à bord des bateaux ou sur les chemins de fer, libre de frais.

15 nov—1mDMoJ

Maison spéciale pour les produits Français.

VENANT D'ARRIVER.

LIQUEUR Hygiénique de P. V. Blanc.
Bouquet Sabannes.
Pâte Dentifrice.
Cocon lodé de Thomas.
Graine de Lin de Taylor.
Vin Mariani.
Et tous les produits français les plus nouveaux.
Vaccin de génisse et
Vaccin Humain.
Eaux minérales de St Galmier, de Bonnes et de la Bourboule.

ST-CYR POURCADE,
Pharmacien,
215 Canal, coin Rampart.

14 nov—4f, puis 29 et 30 nov.

GANTS DE PEAU!
GANTS DE PEAU ! !
Le plus grand Bargain de la SAISON.

AU détail, je ne vendrai pas plus de six paires de GANTS de même acheteur.

4,800 PAIRES

GANTS DE PEAU à deux boutons, [illegible] (valant $1 50) à 50 cts.

[illegible] paires à trois boutons, 85 cts la paire.
[illegible] paires à quatre boutons, $ 1 la paire.
1500 paires à six boutons, $1,35 la paire.

LE LOT DES GANTS A DEUX BOUTONS comprend les couleurs les plus nouvelles et les plus à la mode, et chaque paire en est garantie.

Assortiment complet de Gants de peau de daim, castor et chien, des qualités supérieures, pour messieurs.

—AUSSI—

Un vaste assortiment de Gants de peau pour enfants.

KREEGER,
149, rue du Canal.

15 nov—1m.

MODES PARISIENNES.

Mme Emery,

14.....RUE DE CHARTRES.....14

Invite les dames à venir admirer les DERNIÈRES NOUVEAUTÉS en CHAPEAUX,
FORMES DE CHAPEAUX,
COIFFURES,
PLUMES, ETC.,
qu'elle a reçues de Paris et qu'elle se propose de déballer demain.
2nov—1m

LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL 133
(Bâtisse Touro)

Annoncent avoir reçu par les vapeurs Teutonia et Nurnberg, leur assortiment de
Lainages de fantaisie, de Laines et de Soieries.
ETOFFES A ROBES.

Les dernières nouveautés parisiennes, consistant en
GARNITURE PERLE BROCHÉE,
SATIN A RAIES DAMIER,
ECOSSAISES,
COSTUMES BRODÉS.
Costumes français en couleur et draps impératrices ;
—AUSSI—
Un complet assortiment de MANTEAUX de drap français et de DOLMANS des derniers genres et richement garnis.
Les Héritiers de J. LEVOIS.
16nov—

VENANT D'ÊTRE REÇU;
Stores pour fenêtres,
Rideaux de Dentelle,
Et de Nottingham Lace,
ARTICLES POUR RIDEAUX.
Mekka---Soies Ecrues---Favorita
Vaste assortiment de dessins entièrement nouveaux et de grande beauté.
VENEZ VOIR CES ARTICLES.

A. Brousseau's Son,
ENTREPOT DE TAPIS.
17......RUE DE CHARTRES......19
16 nov—

SIROP PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS.

Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la bouteille.
Préparé et à vendre par
E. LAPLACE,
Pharmacien,
23 et 25 rue des Champs-Elysées,
Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nlle-Orléans.

$1200 de recettes en 30 jours par $100 placés. Rapports officiels gratuits. Profits semblables chaque semaine sur choix de $10 à $50. [illegible] T. Potter Wight & Co., banquiers, 35 Wall Street, N. Y.

R. & W. CRONER,

141 RUE DU CANAL 141

COIN BOURBON,
BATISSES TOURO.

TAPIS!

BRUXELLES, THREE-PLY, INGRAIN, NATTES COCO; NATTES UNIES, FANTAISIE, A CARREAUX; STORES, CORNICHES, RIDEAUX EN DENTELLE, RUGS, TOILE CIRÉE POUR PARQUET.

Marchandises Sèches!

DERNIERS GENRES POUR ROBES.

Importation de cette saison. Rien d'semblable dans les derniers achats sous le rapport de la BEAUTÉ, DE LA QUALITÉ ET DU BON MARCHÉ.

BAS ET BONNETERIE.
Grande Variété.

LINGE DE DESSOUS POUR DAMES.

Les plus belles confections et à des prix inférieurs à ceux d'aucune autre maison en ce pays.

Articles de Noir.

Ce département est de notre part l'objet d'une très grande attention, attendu que si les marchandises ne sont pas tout noire elles ne valent absolument rien.

Nous vendons un CACHEMIRE noir, tout laine, aussi, cachemire de toutes couleurs, double largeur, à 50 cts. la yarde.

Cachemires,
Couvertures,
Articles de Ménage,
De toutes sortes, en grande variété.
9nov—1m

Grande Vente
DE
VETEMENTS
POUR
HOMMES,
JEUNES GENS
ET ENFANTS
CHEZ
C. LAZARD,
213, 215 et 217 Vieille Levée,
Près de Bayou Domaine.

CETTE Maison si favorablement connue par toute la ville et la campagne comme étant de confiance et à bon marché, vient de recevoir une immense quantité de vêtements désirables et de goût pour automne et hiver qu'elle offre à des prix excessivement réduits.

GRANDE VARIÉTÉ
D'Habillements Complets
POUR
HOMMES,
JEUNES GENS,
ET ENFANTS,
Ainsi que de
CHAPEAUX,
CASQUETTES,
LINGES DE DESSOUS,
CHEMISES,
CRAVATES,
ETC., ETC. ETC.

Spécialité pour Vêtements d'Enfants de 3 à 9 ans.

Ce que nous offrons dans ce genre est tout ce qu'il y a de BEAU ET DE BON MARCHÉ.

Chacun trouvera son avantage à venir voir et examiner nos

MARCHANDISES

qui se recommandent par la COUPE, l'ÉLÉGANCE, LE BON GOUT, et surtout la DURABILITÉ.

PRIX FIXES.

Vêtements faits sur mesure, sous la surveillance d'un coupeur de premier ordre. Convenance garantie.

Nous invitons nos amis et les marchands de la Campagne, à venir nous voir avant de faire leurs achats ailleurs.

Les commandes par la poste, accompagnées d'une remise, recevront notre attention toute particulière.

6 nov—3m PP.

CORRESPONDANCE.

Victoria, 12 juillet 1879.

A Monsieur A. Durieu.
Monsieur,

Lors de mon voyage dans votre ville, j'ai acheté une paire de vos BLACK CROOKS et je dois dire que je n'ai jamais acheté un soulier qui m'ait donné autant de satisfaction.

Respectueusement,
H. B. TYLOR.

Nouvelle Orléans, 20 octobre 1879.

Monsieur A. Durieu, propriétaire de l'Etoile Rouge.
Monsieur,

D'après votre recommandation j'ai acheté une paire de BLACK CROOKS pour mon garçon, et depuis quatre mois il les porte tous les jours. Je me fais un plaisir de vous adresser ces quelques lignes afin que vous puissiez convaincre les incrédules.

Recevez mes salutations,
JOSEPH E. BERNARD.

Nouvelle-Orléans, 29 septembre 1879.

Monsieur Arthur Durieu.

Il y a six mois que je porte une paire de vos BLACK CROOKS, et ils sont encore très-bons.

Tout à vous,
AMEDÉE BIROU.

Atlanta, 2 octobre 1879.

Monsieur Durieu, à l'Etoile Rouge.
Monsieur,

Au mois de mars dernier je visitai votre ville, et ayant entendu parler de vos BLACK CROOKS j'en achetai une paire, je les ai encore et suis leur apparence, je crois qu'ils me dureront jusqu'à l'été prochain.

Je vous salue,
ERNEST MITCHELL.

Woodville, Miss., 20 octobre 1879.

Au propriétaire de l'Etoile Rouge.
Monsieur,

Ci-inclus trouvez un ordre de Poste pour la somme de $10 50 pour laquelle vous aurez l'obligeance de m'expédier trois paires de BLACK CROOKS Nos 7, 8 et 9. Tous les travailleurs ici en ont et s'en trouvent tellement satisfaits que je ne puis m'empêcher d'en faire venir pour mes fils et moi.

Tout à vous,
RICHARD FOLWELL.

Galveston, 26 octobre 1879.

Monsieur Durieu,
Monsieur,

Je me fais un plaisir de vous adresser des compliments sur la durée de vos BLACK CROOKS, je les porte dans mon champ depuis le mois de juillet, et jusqu'à présent ils sont comme neuf.

Agréez, etc.,
GEORGE SENTELMI.

Ce qui précède suffit pour expliquer la vogue qu'obtient aujourd'hui le BLACK CROOK ; partout où ce soulier a été mis en usage, il a donné entière satisfaction.

Cet article, quoique supérieur, ne coûte pas plus qu'un soulier d'une qualité inférieure ; en voici le prix.

Pour hommes, la paire,		$3 50
Jeunes gens,	- -	2 50
Enfants,	- - -	2 00

Le Black Crook
LACÉ OU BOTTINES NE SE TROUVE QU'A
L'Étoile Rouge,
COIN
Canal et Baronne,
NOUVELLE-ORLÉANS,
LOUISIANE.
ARTHUR DURIEU,
4 nov— PROPRIÉTAIRE.

TAPIS. TAPIS.
ELKIN & CO.,
100 - - rue du Canal - - 100
Font de larges additions à leur stock d'Axminster Moquette et Bruxelles, dans de nouveaux et élégants styles avec des bordures convenables.
TAPIS
de cheminée, de foyer, descente de lit, Smyrna, Wilton, Axminster et velours.
Nattes de coco et napier, stores de fenêtre et rideaux
EN GRANDE VARIÉTÉ.
28 sept—3m PP

Domestique de salle à manger.
UN bon domestique de salle à manger, (homme ou femme) trouvera à s'employer en s'adressant au No 278 de la rue Royale, de neuf à onze heures du matin. Inutile de postuler l'emploi sans pouvoir fournir d'excellentes recommandations.
16nov—

A LOUER.
La maison No 90, rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser au bureau de l'ABEILLE, No 73 rue de Chartres.
14nov—

A LOUER.
A prix très réduit, ces beaux magasins avec logements au-dessus, situés au coin des rues Chartres et Toulouse et convenables pour le commerce, soit de grocerie, de chaussures ou de modes, etc.
Pour les conditions s'adresser à
H. GALLY,
12 nov—1 sem 177 rue de la Commune.

A Louer.
La maison située rue St-Claude, No 264 entre Ursulines et St-Philippe. Elle est en bon état et a cuve et waterwork. S'adresser au No 283 rue Rempart, entre Kerlerec et Columbus.
8nov—1m

A LOUER.
La belle et excellente maison de résidence située au coin des rues Bourbon et Quartier. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à M. L. Dufour, No 3 rue Gravier.
17 oct—PP

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur du Dr DICKEY,
110 Rue du Canal,
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles.
11 nov—6m

J. MORICE,
Médecin-Vétérinaire,
De l'Ecole de Lyon, (France),
Ex-Vétérinaire Militaire.
8nov—1m No 215 CANAL STREET.

GRAND MAGASIN DU SUD
De 5 et de 10 sous.
EN GROS ET EN DETAIL,
Articles de ménage, utiles, de tous genres.
VENEZ les examiner et vous serez étonné de ce que vous pouvez acheter à si bas prix.
H. P. CHANDLER,
142 1/2 rue du Canal.
26 oct—1m

Culture de la soie en Louisiane.
LES plus belles variétés de muriers. Les meilleurs œufs de vers à soie parfaitement sains. Un ouvrage sur la culture de la soie d'après les méthodes les plus récentes et les plus sûres, par L. S. Crozier. Envoyez des timbres pour les circulaires et les renseignements. Adressez au Dr J. U. BALL, Bayou Sara, LA.
16 oct—3m

QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest
Aux magasins bien,
Coin Vieille Levée et Bienville,
[illegible] Nlle Orléans

GRAND DEBALLAGE
D'AUTOMNE
CHEZ
Geo. T. Schilling,
DE :
ARTICLES DE MODES,
ARTICLES EN CHEVEUX
ET
NOUVEAUTÉS
—AUX—
Nos. 157 et 159
—DE LA—
RUE DU CANAL.

Nos nouvelles Marchandises étant déballées, elles seront soumises à l'examen des Dames,
Mardi, 4 Novembre,
et les jours subséquents durant la saison.
Ces Marchandises comprennent tous les articles des dernières modes des genres indiqués plus haut, et méritent l'attention des amies de la maison.
GEORGE T. SCHILLING,
Nos. 157 et 159, rue du Canal.
2nov—1m

DÉPOT DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE.

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs : Miroirs français pour cheminées et entre les fenêtres de tous les genres à cadres dorés, en noyer et particulièrement les Miroirs Reine Anne en ébène et dorés qui sont à la mode au Nord. Stores et Corniches pour fenêtres des dessins les plus élégants ; aussi, Portraits, Cadres à Portraits des genres les plus beaux et les plus grandes et plus récentes publications de Gravures, Peintures à l'huile Chromos. Toujours en magasin, où les artistes et les connaisseurs pourront se trouver for de faire leurs choix.
N'oubliez pas que la concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez
L. UTER,
No. 38 RUE ROYALE.
8nov—3m

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.

TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des soieries, velours et cachemires, etc., et nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties.
Voyez nos prix et épargnez votre argent en faisant renouveler vos habits !!

Teinture de vêtement d'hommes.

Habits	$ 75 à	$1,00
Pantalons	50 à	60
Gilets	25 à	30
Pardessus	1,00 à	1,25
Habillements complets	1,50 à	1,75

Nettoyage.

Habits	$ 50 à	$ 75
Pantalons	40 à	60
Gilets	25 à	30
Pardessus	75 à	1,00
Habillements complets	1,	1,50

Teinture de vêtements de femmes.

Vêtements complets	à	$1,50
Robes de soie	à	2,00
Robes ordinaires de popeline ; paso, etc.	75 à	1,25
Ceintures—Toutes couleurs	15 à	25
Rubans, par yarde	5 à	10

Nettoyage.

Vêtements complets	50 à	$1,00
Robes de soie	50 à	1,50
Robes ordinaires Popeline, Cachemire et Alpaca	50 à	1,00
Gants de peau de Chevreau, la paire		5

Couvertures.

Simple, courte	$	75
Double		1,00

Teinture et nettoyage d'écodes en pièces de 3 à 10c. par yarde.
Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.
J. S. HERRELIN,
No 126 rue du Canal, près la rue [illegible]
14 sept—6m PP

PAPIER PEINT.
Décorations d'ameublement.
P. BOSSONNEY,
98 & 100 RUE DE CHARTRES
Ancienne maison H. HABERT.
ANNONCE qu'il a reçu un grand assortiment de Papiers peints et Décors en tous genres, et qu'il a réduit les prix à défier toute concurrence. Il se charge spécialement de restaurer à neuf et dans le meilleur style les ameublements de chambres, meubles de salon, sommiers élastiques, matelas, enfin tout ce qui concerne le confort et l'élégance d'une maison.
21 sept—3m

WASHINGTON EXCHANGE
19....RUE ST-CHARLES....19
Vins et Liqueurs de premier choix.
Lunch, à partir du lundi, 10 novembre, de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi.
9 nov—

CE QUE L'ON A CHEZ
Marx Frères
Pour $6,85,
Pour $6,85

1 Paletot 1 Pantalon 1 Gilet 1 Chapeau 1 Chemise Blanche 1 Col de Chemise 1 Cravate 1 Mouchoir 1 pre de Chaussettes	Pour $6.85 Pour $6.85

POUR $4.95
POUR $4.95
Un pardessus valant partout $6,50

Habillements pour petits Garçons
$ à 2.00.

Pour Hommes ! Pour Hommes !
Habillements complets
à $4.95.

45 Sous ! 45 Sous !
Pour les jolis CHAPEAUX BIBI.

Malgré la hausse !
Malgré la hausse !
Nous continuons à vendre nos CHAPEAUX durs, pour hommes à
95 Sous.

Toutes les marchandises et dessus sont fraîches et peuvent satisfaire les plus connaisseurs et les plus pauvres en sous.

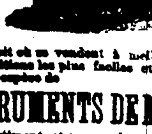
Le désespoir des blanchisseuses !
Le désespoir des blanchisseuses !
C'est la CHEMISE à 50 sous avec deux cols qui se vend chez Marx Frères.

Chaussettes économiques !
à 60 sous la douzaine chez
Marx Frères.

NOTRE VOGUE.

La devise a toujours été notre but, nous ne vendons qu'à prix fixe de façon que personne ne paie plus que le prix raisonnable, et l'on sait que c'est le seul moyen de réussite, aujourd'hui nous avons tellement compris cette partie de sécurité pour l'acheteur, que toutes les règles imaginables sont strictement observées chez nous. La confiance que nous avons pu mériter jusqu'à ce jour a rendu notre établissement le plus populaire de la Nouvelle Orléans, et nous espérons qu'en redoublant d'activité et en offrant toujours le bon marché incroyable joint à l'élégance la plus parfaite, nous aurons faire de notre établissement la grande maison d'habillements de l'avenir. Espérant que vous voudrez bien, voyageurs de tous les pays, faire une visite à notre magasin. Nous vous prions d'agréer à l'avance nos remerciements.
MARX FRÈRES,
73 rue du Canal.
N. B.—La maison est ouverte le DIMANCHE jusqu'à Deux heures.
15 nov—

Les Meilleurs Pianos
ET
Les Plus Populaires
A
Grunewald Hall
14, 16, 18, 20 & 22
RUE BARONNE.



L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de
INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
L'assortiment est au grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les célèbres et incomparables

Steinway
Knabe
Pleyel
Fischer
PIANOS

AINSI QUE LES
Clough & Warren,
Peloubet, Pelton & Co. Orgues

Les plus recherchés nonobstant la modicité de leurs prix.
Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.
Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir mes instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles tout se vend chez
LOUIS GRUNEWALD,
8nov—3m GRUNEWALD HALL.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 18 nov.—CLASSE No 275.

Tirage de 4 heures P. M.

67	28	18	32	48	56	46	66	38	39	13	34	24

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
Enregistrés, nous avons notre signature ce 18 nov. 1879—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos annonces.

Rideaux Dentelle
ET AUTRES
Articles de Ménage.
Nous offrons en ce moment un assortiment complet d'Articles de ménage sur lesquels nous appelons l'attention des lecteurs.
Ces marchandises viennent d'être reçues par le vapeur St-Louis.
D. H. HOLMES
155 rue du CANAL, et
15 rue BOURBON.
Stanté—